



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Audrey Azoulay,
Directrice générale de l'UNESCO,**

à l'occasion de la Réunion virtuelle avec les États membres

9 avril 2020

Monsieur le Président de la Conférence générale,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Mesdames et Messieurs les Délégués permanents,

Nous faisons face actuellement à la « plus grave crise depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale », ainsi que l'a qualifiée le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres.

Cette pandémie de COVID-19 est d'abord un drame humain, qui a déjà emporté des milliers de vies et bouleversé le quotidien de milliards d'autres.

Une crise qui touche toutes les dimensions de nos vies, sociales, politiques, économiques – et je voudrais d'abord m'adresser à vous tous, représentants des États membres, qui souvent vivez cette crise loin de vos familles, je sais à quel point cela peut être douloureux. Je veux aussi adresser toute ma sympathie à ceux qui

sont touchés, sur le plan personnel, pour eux-mêmes ou leurs proches, par ce virus féroce.

Cette épreuve remet aussi en cause, sur le plan professionnel, nos méthodologies de travail au Secrétariat comme dans les délégations permanentes.

Je veux ici saluer le président de la Conférence générale et le président du Conseil exécutif, qui doivent faire face aux mêmes difficultés pour les organes qu'ils président.

Nous devons nous y adapter.

Depuis le début de cette crise, nous avons vu très vite l'importance du sujet, et avons eu des mesures à prendre très tôt en ce qui concerne certains bureaux hors Siège, en premier lieu à Pékin.

Nous avons mis à la disposition des Etats membres l'ensemble des informations pertinentes, à travers les messages envoyés, les Inforadar ou encore le site internet de l'UNESCO.

Je note aussi la forte participation de dizaines de vos ministres de l'Education ou des Sciences, plus de 22 et 77 respectivement, aux premières réunions virtuelles que nous avons organisées - et je veux remercier les délégations permanentes pour leur soutien.

Mon souhait est d'approfondir encore la communication dans ces circonstances exceptionnelles, qui ne disparaîtront pas d'un seul

coup. C'est pourquoi j'ai voulu organiser ce point d'information, au-delà des autres canaux de communication.

Les circonstances d'aujourd'hui sont exceptionnelles et nous obligent à nous retrouver, inhabituellement, en visioconférence. C'est une première et nous avons tout fait pour que, techniquement, cela fonctionne. Mais comme toutes les premières fois, nous ne sommes pas à l'abri de dysfonctionnements dont je vous prie de bien vouloir nous excuser.

Face à l'épidémie, notre priorité absolue – c'est le premier point que je voudrais développer – a toujours été la sécurité sanitaire du personnel de l'UNESCO et de tous ceux qui travaillent au Siège à Paris, mais aussi dans nos bureaux Hors Siège.

La première cellule de crise a été mise en place dès fin janvier. Fin février, une cellule de suivi et de réponse a été ensuite déployée afin de suivre l'évolution de l'épidémie à Paris, au Siège, mais aussi dans tous les pays où des personnels de l'UNESCO sont sur le terrain, dans le but de nous permettre de prendre les mesures de protection appropriées.

J'ai tenu des réunions de direction à intervalles réguliers en présence du service médical, qui nous ont permis de prendre à chaque étape les décisions adéquates. Nous avons fait le choix, en lien avec le service médical de l'UNESCO, de mettre en œuvre des mesures plus restrictives que celles prônées graduellement par notre Etat-hôte. Ce fut le cas à l'époque où nous tenions

encore des réunions physiques. C'est aussi pourquoi nous avons instauré très tôt le télétravail par défaut. Cela a parfois été un défi, notamment dans certains bureaux rencontrant des problèmes de connectivité, mais désormais, au Siège comme dans 46 bureaux hors Siège, notre travail se fait à distance et toutes les réunions – à de rares exceptions – se tiennent désormais virtuellement, comme celle d'aujourd'hui.

Dans le même temps, nous avons tenu à accompagner le personnel de l'UNESCO, sur le plan professionnel, en lui proposant des outils interactifs pour faciliter la transition vers le télétravail, mais aussi sur un plan plus personnel, en mettant en place des actions de soutien et de conseil en faveur du bien-être, dans cette période d'anxiété et d'incertitude.

Après près de quatre semaines de confinement, les chiffres concernant les personnels de l'UNESCO dont nous disposons sont les suivants. Le service médical de l'UNESCO a eu connaissance de 3 membres du personnel testés positifs au COVID19. Ils ont été confinés chez eux et leur état ne suscite pas d'inquiétude. Ce sont les seules informations confirmées à notre disposition pour des membres du personnel.

Je sais que les délégations permanentes ont également été touchées. Et j'ai une pensée très particulière pour la délégation de la République démocratique du Congo après le décès à Kinshasa du Délégué permanent adjoint, Professeur Manda Kizabi. Je pense aussi aux autres membres de délégations qui ont pu être

affectés dont, pour certains, j'ai pu communiquer ma sympathie aux proches.

La famille de l'UNESCO a eu aussi la douleur de perdre Manu Dibango, que notre Organisation avait eu l'honneur de nommer Artiste de l'UNESCO pour la paix le 27 mai 2004. Avec sa disparition, nous avons perdu dans le même temps un saxophoniste hors-pair et un humaniste engagé pour le dialogue des cultures.

Au-delà de cette priorité absolue qu'est la sécurité sanitaire, nous avons voulu orienter l'action programmatique de l'Organisation - sans préjudice des programmes qui pouvaient être maintenus - sur la réponse à apporter à cette crise mondiale - et aux chocs qu'elle induira.

Tous les Secteurs de programmes, ainsi que nos bureaux hors Siège, sont pleinement engagés pour apporter des réponses concrètes à ces nouveaux défis.

Je ne pourrai pas être exhaustive dans le rapport que je vous fais tant, et c'est une grande fierté, le Secrétariat s'est démultiplié pour soutenir ses Etats membres ; mais je voudrais ici évoquer les mesures saillantes déjà mises en œuvre.

Dans le domaine de l'éducation tout d'abord, l'urgence est d'assurer la continuité des apprentissages, à l'heure où la

fermeture des établissements affecte 91 % des apprenants – chiffre que l'UNESCO a tenu à jour régulièrement.

Devant l'ampleur sans précédent de la situation, nous avons réagi rapidement avec l'organisation, le 10 mars dernier, d'une réunion ministérielle ayant rassemblé pas moins de 73 pays – et je tiens à vous remercier pour votre réactivité. Cette réunion a permis de lancer la **Coalition mondiale pour l'éducation**, qui réunit des organisations internationales, comme des acteurs du secteur privé ou de la société civile, et qui vise à proposer des réponses adaptées pour assurer la continuité pédagogique. Nous voyons tous à quel point cette situation exacerbe les inégalités, et nous devons faire preuve de créativité, partager les meilleures expériences, pour soutenir par tous les moyens – pas seulement ceux du numérique – une forme de continuité pédagogique.

Au-delà de la réponse immédiate à la crise et la nécessité de soutenir une éducation toujours vivante, il faut aussi penser l'éducation post-Covid, aux leçons à tirer. Je pense bien sûr au rôle majeur, que l'on apprécie par défaut, des professeurs, à l'importance de l'interaction sociale pour l'apprentissage, au degré de préparation des systèmes éducatifs aux risques, au rôle fondamental de l'éducation comme service public qu'il faudra défendre, dans un monde qui va sortir de cette crise encore plus endetté.

Cette Coalition a déjà commencé ses travaux et a besoin de l'aide de vos gouvernements pour évaluer au plus près les besoins de chaque pays, et pour contribuer à l'éventail des solutions.

Excellencies, ladies and gentlemen,

While education is part of the response to this crisis, science also plays a role, as shown by the researchers currently cooperating towards a common goal. To support their efforts, we launched a virtual international dialogue for ministers in charge of science, technology and research on 30 March.

I would like to thank your national authorities for ensuring that this meeting was a success, attended by representatives of 122 different countries, including 77 ministers.

At a time when the sharing of scientific knowledge is a question of both equality and effectiveness, this dialogue will allow us to refine the drafting process for our Recommendation on Open Science, and mobilize the scientific community and decision-makers.

In the same spirit of collective intelligence and technological innovation, we launched a hackathon in partnership with IBM and SAP. Called "CodeTheCurve", it will harness the ingenuity of innovators to develop digital solutions to the pandemic. The goal is to quickly produce digital prototypes on three main themes: continued learning, data management and information, and the management of health issues.

We have also focused our efforts on information campaigns, in coordination with the World Health Organization, and disinformation during times of crisis. UNESCO has published online resources and audio messages to fight this “infodemic” – and our content has been shared with our radio networks around the world.

It is not only cooperation that is essential in these difficult times – we also need to find joy and escape confinement, if only for a few minutes. This is why we have launched several campaigns to demonstrate the power of culture, which allows us to travel without leaving home, and unites us in our diversity.

The “Share our Heritage” campaign highlights the most original creations by artists in confinement, so Internet users can visit World Heritage sites at home as part of a digital exhibition organized with our partner, Google Arts and Culture.

At the same time, we are encouraging everyone to share their love for culture by using the hashtag #ShareCulture on social networks.

Lastly, building on our work on the ethics of artificial intelligence, we will think about how to use this technology in the context of the pandemic, fully exploiting its potential while respecting freedom and privacy.

More generally, UNESCO’s International Bioethics Committee and World Commission on the Ethics of Scientific Knowledge and

Technology have issued a joint statement reaffirming essential principles that must not be overlooked – even when fighting a health threat as serious as the one we are facing.

Indeed, a crisis must never be a pretext for giving up: during the COVID-19 pandemic, UNESCO must be the “conscience of the world”, defending the ethics of the international community while fighting discrimination and stigmatization.

As you can see, we are fully engaged in this crisis, in all of the fields covered by our mandate, in coordination with the entire United Nations system.

The Secretary-General’s Chief Executives Board and the United Nations Sustainable Development Group, which hold regular meetings that I attend, are precious tools in this respect, because they allow us to effectively coordinate actions and resources.

While addressing the emergency is paramount, we must also think about what comes after – because this virus is not just a virus, it is a mirror showing us a glimpse of our future.

UNESCO, the intellectual branch of the United Nations, has always looked ahead, and has an important role to play in these reflections. Working with our networks, we will organize a global forum with a view to “Imagining the World After”. The first session of this forum will give pride of place to women, bringing together female intellectuals, scientists and economists. Indeed, all too

often during this crisis, women have been marginalized when contributing their expertise to public debate.

I thank you all for contributing to the initiatives I have briefly mentioned, which are listed on the website devoted to UNESCO's response to COVID-19¹ and in the Info Radar newsletter. The next statutory meetings will be an opportunity for you to give shape to these projects, which fully reflect UNESCO's mandate.

I would like to conclude by paying tribute to UNESCO's staff and their ongoing commitment to Member States, even in these trying circumstances.

This pandemic is a reminder that the multilateral structure we have built together is our most precious asset.

The time has come to harness its full potential.

Thank you.

¹ en.unesco.org/covid19